

Un évêque soucieux des périphéries

Plus d'un quart de siècle en Essonne, Mgr Guy Herbulot, décédé le 1er août 2021 à l'âge de 96 ans a marqué le diocèse de l'Essonne. De la Champagne Ardennes à l'Île de France, il est l'homme du renouveau de l'Église provoqué par le Concile de 1962 qui donnera naissance à Vatican 2. Les croyants et les incroyants se souviennent de lui vu son ouverture, ses relations amicales qui ont forgé sa pastorale de la vie et de l'espérance.

Jeune prêtre en 1950, issu du monde rural dans les Ardennes, il accompagne et soutient les équipes d'action catholique, particulièrement la JOC et l'ACO. Son attachement et son expérience du monde ouvrier et des quartiers populaires le conduisent, en 1975, à présider la commission nationale épiscopale en monde ouvrier.

Évêque auxiliaire du Cardinal Marty à Reims, il est nommé en 1978, évêque pour le jeune diocèse d'Évry Corbeil Essonne. Il sillonne le département, fait preuve de créativité et de dialogue dans le fonctionnement Église et à ses périphéries. Son écoute des nouveautés du monde et de l'histoire prend sens pour mener son apostolat.

La naissance de la cathédrale d'Évry en 1996 symbolise la modernité de l'Église. Une Église en marche par ses rassemblements, deux Synodes annonciateurs, le premier : « Pour une Église solidaire des exclus » ouvert aux détenus, le second de 1987-1990 centré sur les jeunes, les cités populaires et la communauté scientifique.



Guy Herbulot, tout au long de son parcours y compris pendant sa retraite, est demeuré actif, curieux, soucieux de l'avenir, présent dans la vie et le cœur des hommes pour annoncer la Joie de l'Évangile incarné. Un ami, un frère, un père, un grand père, un militant, un contemplatif. Les témoignages qui suivent illustrent sa vie éprise de justice et imprégnée de fraternité.

L'Action catholique ouvrière de l'Essonne remercie Guy Herbulot, Pasteur attaché à l'action catholique et à la dignité des plus pauvres.
J.R.

« Le père Herbulot fait confiance dans l'avenir et aux chrétiens qui font l'Église ; il manifeste cette confiance par la création du Conseil Diocésain de Pastorale et d'Évangélisation (CDPE), réunissant les laïcs du diocèse. Avec l'aide de Olivier Morand et de Alain Bobière, cette première assemblée est formée en 1992.

Nommée par Père Herbulot à ce premier CDPE au titre de la priorité synodale « monde scientifique et technique », je me rappelle cette demande que nous lui avons présentée : « **Qu'attendez-vous de nous ?** »
Il nous répond : « Soyez à l'écoute du diocèse et rapportez à l'évêque ce que vous entendez »

Merci Guy Herbulot pour la confiance que vous m'avez faite.

Cette confiance a donné vie et continue de nous donner vie. »

D.G.

Prière et vie

Depuis le mois de décembre, j'ai été conduit à fréquenter le milieu médical et hospitalier - série d'examens, interventions chirurgicales. C'est ainsi que j'ai rejoint le monde de tous ceux et toutes celles qui sont atteints dans leur santé.

Le 28 février prochain, je devais animer la journée de la fraternité chrétienne des personnes malades et handicapés. Je serai en convalescence. Ce jour-là, je leur serai particulièrement uni. L'absence physique et la distance n'enlève rien à l'intensité de l'amitié, à la ferveur de la prière.

L'expérience que j'ai faite pendant ces jours vécus à l'hôpital, c'est l'expérience d'une communion profonde avec tous ceux et celles qui souffrent ; tous ceux et celles qui soudain se trouvent stoppées dans leur élan de vie. J'ai mieux réalisé ce que signifie la communion des saints.

Souffrances, solitude, dépendance, autant d'appels à approfondir le sens de la vie. Appel à vivre l'abandon. Il n'est ni démission ni résignation mais offrande, action de grâces vécues ensemble. On ne peut pas vivre seul le don et l'offrande.

Les messages nombreux de sympathie, de proximité, d'affection m'ont été transmis de mille manières. J'exprime à chacun ma reconnaissance. J'en ai été touché. Il est bon de pouvoir se sentir « un vivant » dans la communauté. Combien de membres souffrants aujourd'hui, jeunes et moins jeunes, qui se sentent isolés, voire exclus. Il ne leur est pas toujours donné de vivre la proximité, échanges, communion.

La chaîne d'amitié, forgé par l'engagement de tous, médecins, hospitaliers, amis et proches, fait vivre en



communion. C'est le signe de la présence du Christ retrouvé, à certains moments lumineuse, à d'autres plus voilées.

Le Christ « eucharistie ». Présence à travers l'apparente absence.

Guy Herbulot

Évêque d'Évry Corbeil février 1998

Un esprit conciliaire intact

Nous avons été satisfaits de sa présence dans notre maison de retraite. J'ai beaucoup apprécié son sens de l'Eglise. Il est né prêtre en plein Concile et demeuré évêque jusqu'au bout en contact avec des laïcs, des évêques émérites. Les scandales sexuels dans l'Eglise l'ont beaucoup marqué. Le questionnement pendant deux ans pour son dernier ouvrage lui a permis de revisiter son apostolat.

N. ancien responsable des Frères des Ecoles Chrétiennes d'Athis Mons

Accessible

« Comme résident dans l'Ehpad, avec lui, je n'ai pas senti de hiérarchie ; il se considérait à égalité avec nous. C'était un gars accessible. On avait de bonnes discussions. Il nous disait Jésus n'est pas venu que pour les chrétiens. Guy Herbulot insistait aussi pour communiquer et communier, tout en étant diminué. J'ai été heureux de l'avoir rencontré. »

G. S

Des actes de fraternité

Avec les sans-papiers

Soutien aux migrants menacés d'expulsion à Massy puis à Evry. Cette fois hébergés dans la cathédrale, l'Evêque a œuvré pour qu'ils obtiennent leurs droits, Mamadou Yeo leur leader témoigne « *Ce que nous avons vécu ensemble et qui fait de vous un des grands bienfaiteurs des centaines de sans-papiers dont la régularisation a été obtenue depuis la cathédrale d'Évry. Merci de nous avoir donné la force par votre confiance* »



Vivre ensemble

Aimer et partager dans les cités populaires pluriculturelles, des lieux où se construit la société française du 21ème siècle. Guy Herbulot a été élu président de l'Association « Vivre ensemble » en 2006.

Une manifestation interculturelle et interreligieuse

A l'initiative d'une association de quartier, Guy Herbulot a soutenu dans la cathédrale, des expressions musicales, des chants, des calligraphies, des paroles... illustrant la richesse des hommes de toutes cultures et de toutes religions.

Une Eglise pour le monde tel qu'il est

Invité par « La Joie de l'Évangile à aller aux marges », son dialogue avec les autorités publiques dans la crise des migrants de 1998 a été utile. **Continuer à ouvrir l'avenir, se relier, débattre, proposer et construire ensemble était sa méthodologie de l'action.** *Jean Baptiste de Foucauld, dans la préface de l'ouvrage « Le courage de l'avenir »*

« *La Joie de l'Évangile à aller aux marges* »

Paroles de Guy Herbulot

Avec les musulmans :

« Mes relations furent toujours simples et confiantes. Le recteur de la mosquée Khalil Merroun, et moi-même entretenions des relations fraternelles : célébrations de fin du Ramadan, participations personnelles à la prière du vendredi soir, prise de parole devant des jeunes musulmans lors d'un rassemblement auquel participait également le rabbin Serfaky »

Des communautés interpellées.

« Nos communautés présentent elles un visage d'hommes et de femmes sauvés et qui vivent l'Espérance de Dieu ? Nos communautés accueillent - elles le don de la réconciliation et du pardon du Ressuscité ? Nos communautés rejoignent elle l'homme d'aujourd'hui dans sa recherche et ses luttes, pour, avec lui, lui en dévoiler le sens ultime ? Nos communautés ont elles le courage des prophètes ?

**Oui les hommes ont un besoin urgent de l'Église de Jésus Christ.
Soyez cette Église de l'Évangile ! »**

Grandir en humanité.

« Les jeunes hier nous ont dit leur rage de naître à la vie, de lutter et d'aimer pour que le monde vive. Il ne peut plus être question d'être un croyant tranquille, d'être un incroyant tranquille. Solidarité, responsabilité, amour sont des passages obligés pour qu'un monde se construise, pour que les hommes grandissent en humanité. »

Peintre de la vie.

« La peinture m'aide à me dire (..) Tout tableau dit quelque chose de celui qui le peint (...) Peindre est l'expression de la beauté et une recherche de la vérité.

L'art est un chemin de paix .»

Témoignages

Avec tes qualités de conteur, ta fabuleuse mémoire et ta confiance toujours accordée, tu nous as partagé et associé à ton beau et long parcours orienté vers la FRATERNITE, en citant beaucoup de femmes et d'hommes qui ont compté pour toi et ce peuple de Dieu que tu as servi en tant que PASTEUR-RASSEMBLEUR-FORMATEUR-BATISSEUR et PROPHETE .Toi, aussi que beaucoup appelaient, l'évêque rouge par ce que tu avais été nommé à la commission du monde ouvrier et ensuite à la commission sociale des évêques de France. [...]

Comment ne pas se souvenir que dès 1983, tu nous livrais tes premières réflexions et convictions qui se sont formées et se sont exprimées au fil des jours et des mois à l'occasion de rencontres multiples depuis ton installation.

Le titre de ton livret : « POUR QU'ILS AIENT LA VIE » et je vais me permettre de rajouter et que nous avons reçu en abondance, grâce à Dieu et à toi .

Ton livret était déjà un témoignage de quelqu'un qui a vu et entendu, pour dire ce qui le faisait vivre et pour partager avec le peuple de Dieu, dont tu avais la charge, en solidarité et en communion avec lui, ton ESPERANCE.

Tu nous invitais à lire, à méditer, à discuter et même à débattre, telle ou telle partie afin d'opérer ce changement indispensable pour un meilleur service de l'Eglise de Jésus -Christ et du monde.

Nous n'avons pas été déçus de la suite de cet appel à la recherche et au discernement en nous associant largement et concrètement, en CO-RESPONSABILITE, à la rédaction du « COURAGE DE L'AVENIR ».

Tu écrivais aussi, dans cette première feuille de route, que **nous avons besoin d'essayer un regard neuf et une écoute différente pour savoir ce que Dieu attend de nous au milieu de nos responsabilités et difficultés pour le rejoindre où il est et en particulier avec les pauvres et les indéfendus de notre société.**

Concrètement aussi, tu nous entraîna à dépasser le temps des discours pour passer avec foi et espérance, dans **le temps de l'ACTION.**



D'autres témoigneront plus longuement sur le grand rassemblement autour de la Basilique de Notre Dame de la Garde à Longpont en juin 1983 ou 15 000 participants enthousiastes de faire la fête avec la présence de nos frères protestants, signe œcuménique, voulu et proposé par toi .

Puis vint le temps du premier synode 1987/1990 ...d'autres que moi témoigneront .Mais personnellement, je voudrais partager cette chance que j'ai eu, d'être élu et appelé pour représenter les équipes animatrices de notre secteur du Val d'Orge et tu m'as proposé d'animer une équipe pour réfléchir à ces questions : « que peut-on faire pour ne pas ignorer ce complexe pénitentiaire, le plus grand d'Europe, de Fleury-Merogis ? » et « comment aider pour que des femmes et des hommes puissent se remettre debout ? » Ta formule de soutien a été celle-ci : « Fais ce que tu peux, c'est Dieu qui effectuera le travail ! »

Je ne peux oublier cette expérience d'accueil et non pas d'occupation, comme tu aimais le rappeler, des «sans-papiers »à la cathédrale d'Evry, pendant plus de 4 mois où la majorité ont obtenu leur papier de séjour en France .

Merci GUY, de m'avoir demandé d'être attentif au signe du temps et aux défis que le monde nous lance pour vivre en communion, les uns avec les autres et en particulier avec et pour les plus démunis .Merci de m'avoir fait découvrir que : « LA SOLIDARITE, et mieux encore, LA DIACONIE est un CHEMIN SPIRITUEL »et aussi, avant que le pape François ne l'écrive dans ses encycliques, que :

« Tout est lié, Tout est donné, Tout est fragile, Tout est politique »

Témoignages

« Merci P. Herbulot de nous **laisser votre héritage** d'homme de foi, d'homme d'une Église servante et pauvre, profondément pasteur merci aussi pour votre Esperance forte et lucide, votre discernement, vos indignations aussi...

Merci pour ce long et beau chemin d'amitié pendant lequel permettez moi de souligner votre relation avec les femmes, toujours dans l'écoute, le respect et la reconnaissance. Non seulement en paroles mais en actes ! Lors d'une visite ad limina vous aviez emmené Goyita Epailard avec votre conseil... Lors du premier synode vous avez nommé Annick Cousin secrétaire générale du synode, lui confiant également lors d'une eucharistie d'assurer le commentaire après l'Évangile.

Votre souci prophétique ouvrant et adaptant le rituel lors de la messe chrismale après le renouvellement des engagements du corps presbytéral ; vous avez invité les diacres à se lever pour renouveler leurs engagements et ensuite aussi le peuple de Dieu rassemblé à renouveler l'engagement de son baptême. Ce moment fort de Peuple de Dieu, debout, reste gravé dans les mémoires ; beaucoup ne l'ont pas oublié ET s'en nourrissent encore !

Votre engagement pour les personnes sans papiers, accueillis à la cathédrale. Vous avez refusé l'intervention des RG qui venaient pour une évacuation précisant que vous étiez chez vous et refusiez cette évacuation.

Je m'arrête là et pour évoquer notre **dernier bonheur du repas partagé** ! ce dimanche 4 juillet avec vous et nos amis ; il demeurera dans nos mémoires filiales comme un moment précieux de partage, éclairé par votre talent de conteur, mémoire fidèle, riche de vos rencontres.

GUY , Merci pour tout, votre fidèle amitié, votre fraternel compagnonnage dans la durée, votre héritage Christique, en christianisme d'insolence et d'audace. » JP et G. P.

« L'esprit synodal ... et le synode dans l'Esprit !

Lorsque Guy Herbulot racontait l'un ou l'autre épisode d'un des synodes, il manifestait la grande confiance qu'il avait dans le travail de l'Esprit dans le cœur des participants et des fruits qu'Il porterait à travers ce processus d'écoute et de dialogue. A travers ses récits on sentait comment lui-même avait vécu la dépossession et la dé-maîtrise, pour que ce processus puisse s'accomplir et être fécond ; signe qu'il se laissait lui-même travailler par cet Esprit...

Il témoignait ainsi combien, pour lui, la démarche synodale était bien plus qu'une grande idée voire une idéologie, mais une spiritualité : un chemin de coopération avec l'Esprit, dans la confiance. »

B.



Frère Guy et la mission ouvrière.

« Il a été président de la commission épiscopale en monde ouvrier. Dans le diocèse, il a participé à une retraite ACO. Il y a encore un an, il nous écoutait et s'exprimait à une rencontre avec les Roms ,chez les Frères, organisée par la mission ouvrière et la mission de France. Proche et accessible, je l'appelais « Frère Guy »

R. ACO 91 et Rom Europe

Il nous a donné le goût de l'Évangile

« La mort de Guy Herbulot sonne la fin d'une époque. Il a su nous montrer nous donner le goût de l'Évangile et son actualité ainsi que la nécessité de tenir nos engagements

politiques, syndicaux et associatifs. Il incarne à mon avis un type de sainteté qui n'est pas reconnu dans l'Église en France et ailleurs ».

R. C.

Marqué par son élan missionnaire

« Il y a 40 ans cette année, il m'ordonnait prêtre à Epinay sous Sénart ! Mes premières années ont été marquées par son élan missionnaire (équipes « animatrice - courage de l'avenir ») ... Par son amour de la mission ouvrière... les relations avec les musulmans et de bien d'autres réalités dans les "quartiers populaires". J'ai souvent revu Guy par la suite et rien n'avait changé de son zèle missionnaire. Il va rejoindre l'abbé Grégoire qui lui était cher et bien d'autres prophètes !

C. M.

Témoignages

Tout au long de ma carrière, je me suis rapproché de Mgr Guy Herbulot pour solliciter son point de vue sur les questions qui me préoccupaient et j'ai toujours été bien reçu.

Ce dialogue entre un éducateur de culture Musulmane et un homme d'Eglise a favorisé en moi la mise en œuvre de l'évènement culturel « Approches Orient/ Occident » qui s'est déroulé à trois reprises dont deux en la Cathédrale d'Evry, par un concert de l'Orchestre philharmonique de l'UNESCO, de musique Judéo-arabo-andalouse et de Mozart, dirigé par un maestro reconnu par ses pairs. Autour du plateau : des musiciens, des tableaux de calligraphies arabe, latines et chinoises qui témoignaient de la grande ouverture et tolérance de Mgr Guy Herbulot.

Au cours des échanges que j'ai eus avec lui, j'ai compris qu'il voulait me dire « se limiter à cela ne suffit pas pour ouvrir des brèches dans les murailles des exclusions. Il faut avoir la volonté de saisir toutes les occasions pour insérer ou réinsérer dans la société toute personne qu'elle soit jeune ou adulte en difficulté. »

J'ai été invité aux séances synodales en tant qu'observateur Musulman et suite aux échanges que j'ai eus, j'ai créé l'Association « Vivre Ensemble » en novembre 2000.

En 2006 Mgr Guy Herbulot a été élu par le Conseil d'Administration de l'Association en tant que Président. Il a déployé tout son savoir-faire pour dynamiser l'orientation de l'association en direction des quartiers et des populations les plus démunies.

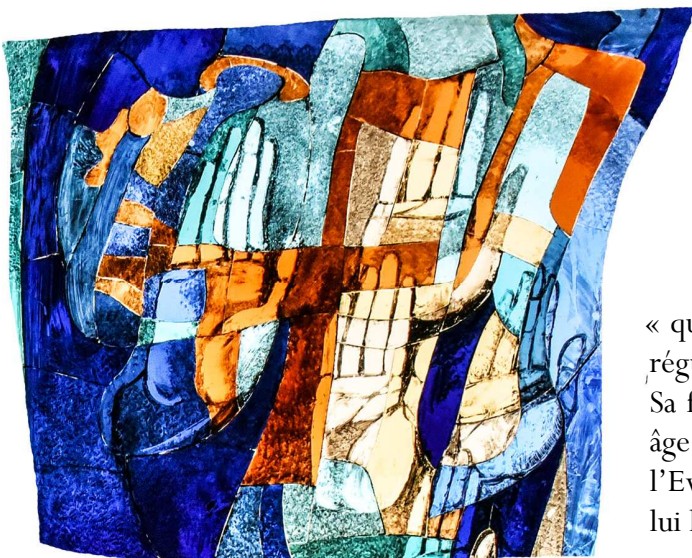
Guy Herbulot accorde une importance majeure à l'accueil en particulier celle des personnes en situations dramatiques telles que la solitude et la précarité des personnes sans papiers.

Il nous disait : la disponibilité pour écouter les personnes demandeuses est essentielle ; sans cette qualité d'écoute l'accueil deviendrait rapidement stérile.

Le refus de l'assistantat à ses yeux était primordial. Il exige un engagement personnel de tout participant à l'une ou l'autre de nos activités sous la forme d'une participation financière obligatoire mais modique. [..]

En tant qu'éducateur de culture musulmane, Guy Herbulot m'a conforté et soutenu dans l'écoute et l'émancipation des jeunes et des adultes en difficulté au sein des quartiers populaires ; Il est devenu mon ami et membre de notre famille, un grand-père pour nos enfants

A. B et F.B., actifs dans le dialogue Islamo chrétien



« la disponibilité pour écouter les personnes demandeuses est essentielle ; sans cette qualité d'écoute l'accueil deviendrait rapidement stérile. »

Un Père comme un papa

« qui nous protège, avec qui on se sentait bien. Il venait régulièrement partager ma vie, sa vie, nos engagements. Sa force était sa bonté et sa tolérance. Malgré son grand âge sa jeunesse pour le débat était là. Nourri de l'Évangile, la seule chose qui sauvera le monde était pour lui l'amour.

M.R Conférence St Vincent de Paul

Témoignages

« Avant qu'il soit nommé évêque dans l'Essonne en 1978, je ne le connaissais pas mais nos racines communes ardennaises nous ont très vite rapprochées. Il a donc succédé à Mgr Malbois dans l'esprit de la continuité d'une vision pastorale en lien avec les mouvements d'Action Catholique.

La même année, il s'est rendu à un rassemblement national de la JOC à la Courneuve.

Je me souviens quand il est arrivé, il nous a dit qu'il ne ferait pas tout, tout seul, mais qu'il voulait travailler en équipe avec les mouvements, avec les prêtres, les laïcs. C'est ce qu'il a réalisé pendant 22 ans avec notamment le Synode diocésain.

Les visites pastorales dans les secteurs lui permettaient d'effectuer des rencontres avec les jeunes, les adultes, les mouvements, les élus et les responsables politiques. Il était aussi très attaché à rencontrer les autres religions. Pendant son repos forcé, toute l'équipe du conseil épiscopal s'est regroupé pour poursuivre le travail au sein du diocèse.

Sa force de travail lui permettait de présider au sein de l'assemblée des évêques, d'abord la commission du monde ouvrier puis celle des migrants et de la santé.

L'heure de retraite ayant sonné, il a quitté l'Essonne et il a assuré quelques fonctions à Paris puis à Boulogne.

Arrivé en 2016 à Athis Mons dans la même maison de retraite que la mienne, il aimait, pendant les 3 premières années, sortir et aller à la rencontre des gens. Il a terminé son livre « Le courage de l'avenir »

En tant qu'animateur et 8 autres personnes résidentes, nous avons réfléchi autour du Synode.



La souffrance face à la maladie puis le confinement l'ont affaibli. Je lui remontais souvent le moral. Quand il y avait du monde, il semblait malgré tout en forme.

J'aimais son esprit de mission et son intérêt du travail collectif. Il était sensible à tout ce qui se vivait et savait prendre le temps avec les gens.

C'était un homme d'écoute et de Foi.. C'était un ami et pour moi un brave type « Quelqu'un de bien » Un homme de foi , d'espérance et d'amour pour tous »

Tonton (René Godet)

Propos recueillis par Alain BROUSSAL

« Comme il est difficile pour nous, d'échapper à la tentation du repli sur soi ! Le fait que Jésus guérisse la petite fille de la Cananéenne est pour nous un appel à faire vivre toutes celles et ceux que nous rencontrons : toutes celles et ceux avec lesquels nous vivons. Quelles que soient leur race, leurs opinions.

L'étranger se sent -il vraiment chez lui dans nos communautés ? Trop de xénophobie, de racisme, d'antisémitisme, d'anti islamiste qui s'opposent à l'idéal de fraternité que le Christ est venu instaurer !

L'étranger ce n'est pas l'autre, c'est chacun de nous, habité par le désir profond de la vraie patrie. Or, chrétiens, souvenons-nous toujours que nous devons accueillir dans l'humilité tous les hommes, nos frères. »

Extraits d'une Homélie de G. Herbulot datée du 16/08/2020, archives de « Tonton »

Un grand homme d'Église présent dans la vie des hommes.

« J'ai eu le plaisir de découvrir son parcours de vie et sa foi dans sa maison de retraite des Frères des Écoles Chrétiennes à Athis Mons. Ses homélies, dans la chapelle étaient appréciées de nombreux chrétiens. Homme de proximité et d'écoute, sa curiosité de la vie des hommes et de l'évolution de la société et de l'Église étaient restées intactes ».

J. R. ACO 94 et engagé dans les Ehpad du 91

Un saint qui a fait la volonté de Dieu.

« A l'écoute et soutien des mouvements d'action catholique et de ses militants, Guy Herbulot ne se mettait pas en valeur. Il était à l'écoute de tous. C'était pour moi un saint »

J. L. ACO et MCR 91

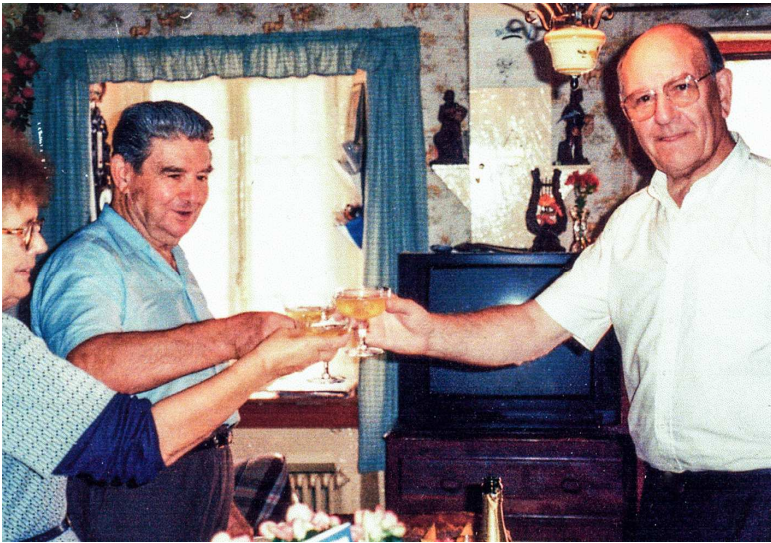
Témoignages

Cher Guy,

Par ces quelques lignes, je m'unis humblement à la reconnaissance que t'exprime l'Eglise de l'Essonne et plus particulièrement la Mission ouvrière qui te tenait à cœur.

Le dimanche 1^{er} Aout 2021, je partageais un repas avec Eliane et Philippe. Je leur disais comment tu avais marqué ma vie et le soir Josée m'annonçait ton décès. Aujourd'hui, Philippe me demande de parler de toi simplement à travers des liens humains et plein d'amitié.

Guy, plusieurs points nous étaient communs : d'abord nos racines rurales. Toi, en Ardennes et moi, en Rouergue. C'est lors d'un marché à bestiaux, à Laissac en Aveyron que se sont révélées à mes yeux tes attaches. Alors que je te présentais à mon oncle, il se demandait avec malice si tu étais évêque ou maquignon. En effet tu avais décliné les croisements d'une génisse en vrai connaisseur.



Guy, j'ai découvert aussi toute ton humanité auprès de mes parents et toute la famille. Tu étais présent aux 60 ans de mariage de papa et maman. Tu leur as offert un beau tableau de l'Aubrac car tu étais devenu un artiste peintre. Je le garde précieusement.

Alors que j'avais quitté l'Essonne depuis 4 ans, tu es venu présider mes 25 ans d'ordination en 1998. La célébration a été marquée par les échanges de trois visages d'Eglise : l'Essonne, Toulouse et mon village natal : Lassouts. Et la journée se terminait à la salle des fêtes par un bal avec les amis et les gens du village et surprise pour certains : ma belle sœur invite Guy à faire quelques pas de danse ! Et j'entends : « le voilà des nôtres ! »

Guy, tu aimais aussi venir passer quelques jours à la maison familiale pour souffler. Alors papa préparait une boîte de vers pour chacun et nous allions à la pêche. Mais, tu ne remontais pas vers Evry sans passer à Monteils, près de Villefranche-de-Rouergue, pour rendre visite au Cardinal François Marty. Ainsi tu me donnais la joie d'être témoin d'une estime et d'une amitié profonde entre le Père Marty et toi. Quelle complicité, avec l'humour légendaire du Cardinal. Ensemble nous étions à ses obsèques à la cathédrale de Rodez, en février 1994.

Guy, tu savais donner ta confiance et quand tu m'as appelé au Conseil épiscopal et comme délégué à la Mission Ouvrière, non sans crainte, je n'ai pu que répondre : oui ! C'était en 1985 avec Robert S. comme vicaire général. Tous nous avons pu apprécier ton écoute. Je me rappelle aussi des rencontres « évêque - prêtres » où tu nous invitais, à tour de rôle, à relire notre vie apostolique. Ton désir était que chacun : prêtres, religieux-religieuses, laïcs prenne sa place dans la société pour fonder l'église au cœur des réalités humaines.

Combien de fois ai-je entendu de ta bouche : « A communautés humaines, communautés chrétiennes si possible ! » Loin d'être un slogan, c'était une invitation à devenir des semeurs d'Evangile. Animé d'une foi profonde et d'un grand amour du Peuple de Dieu, tu souhaitais que « nous fassions passer le sang de l'Evangile dans les veines du monde » selon les mots du Concile.

C'est ainsi que tu préparais les esprits à une démarche synodale. L'Esprit soufflait de toute part ... et nous avons retenu 3 priorités : le monde des jeunes, le monde scientifique et technique, les cités populaires. Pour cette 3^{ème} priorité, très vite des équipes ont concrétisé cette attention en lien avec la Mission Ouvrière, avec la pastorale des Migrants et animée par l'Equipe diocésaine des cités que tu m'avais demandé d'accompagner.



Et parce que chacun portait sa pierre à un nouveau visage d'Eglise, toi Guy, avec Alain B., tu as porté le projet de la cathédrale de la Résurrection.

Je me rappelle du jour où tu as accueilli les délégués de la Mission Ouvrière pour écouter les questions, les réticences et donner sens à la présence d'une cathédrale dans une ville nouvelle et pour un monde nouveau.

Dans cette même dynamique, une petite équipe de Bâisseurs, composée de jeunes couples et l'équipe citée locale : religieuses, représentants des différentes nationalités et mouvements, avec l'aide de l'architecte Jean-Pierre Gauthier, nous imaginions une « petite cathédrale » aux Tarterêts, la chapelle St Joseph. Je sais que tu étais heureux de cette concomitance. Avec joie, tu es venu bénir la 1^{ère} pierre, le 19 mars 1994.

Et ce jour tu as pu proclamer :

« Le temple de Dieu est saint, et ce temple c'est vous » I Cor. 3, 17.

Le 3 octobre 2020, malgré le Covid, ont été célébrés les 25 ans de la construction. Bravo à la nouvelle équipe des Bâisseurs qui, aujourd'hui, veut lui donner des couleurs par des vitraux un peu arc-en-ciel. Guy, le grand regret de tous a été ton absence. En effet comme personne contact, tu as été mis en quarantaine. Je n'ai pu te voir à Athis qu'à travers la fenêtre de ta chambre qui donnait sur la rue. Après avoir échangé quelques mots plein d'amitié, et un peu triste de ne pas pouvoir t'approcher, je te demandais la « bénédiction papale... »



1^{ère} pierre Chapelle des Tarterêts

C'était notre dernière rencontre. Mais assez souvent nous avons de longues conversations téléphoniques pleines de souvenirs et de souhaits parce que tu gardais toujours au cœur l'Espérance d'un monde meilleur. Dans les conversations je retiens ton expression favorite : Holà ! Ceci exprimait à la fois ton étonnement, ton émerveillement et ton encouragement à en dire plus.

En invitant d'autres personnes à partager leur reconnaissance pour ce que tu es pour nous : un ami, un croyant espérant contre toute espérance, un pasteur, notre évêque. Oui, Guy, par ta manière d'être, par ton humanité, par ton attention à tous avec une âme d'Apôtre, tu vivais les mots de St Augustin : « Avec vous, je suis chrétien, pour vous je suis évêque ». C'est ainsi que tu m'as fait aimer une Eglise toujours en dialogue avec les hommes et les femmes d'aujourd'hui. Ton vœu : que toute rencontre serve la fraternité et si possible la rencontre avec Dieu !

**Merci Guy ! D'après de Dieu, veille sur cette Eglise que tu as tant aimée
et garde nos cœurs passionnés de Dieu et de l'homme !**

Extraits de son dernier ouvrage « Le courage de l'avenir »

Attiré par St Dominique.

Il était proche des dominicains. Accueilli plusieurs fois par eux. Il partageait leur projet «Contempler et transmettre à autrui les choses contemplées »

Faire vivre le concile m'a comblé.

J'ai eu la chance pendant des années de présence à Évry de bénéficier d'un entourage pastoral qui, non seulement m'a mis à l'aise, mais s'est engagé avec passion dans un renouvellement de l'Église à la lumière du concile de Vatican II (...) **il ne suffit pas de connaître les textes, encore faut-il les recevoir et les traduire dans la pastorale de nos églises.**

Un trésor d'émotion.

Cette amitié que nous expérimentons tous les trois (dans l'interview de Guy) et dont nous avons vu la naissance et les épanouissements dans un travail partagé et recherches des **apprentissages à retenir et à transmettre du parcours de Guy, est un enchantement, une merveille.** Premier don reçu dans la gratitude. **Marc Herbert Suffrin**

Avec les détenus de Fleury.

Une aumônerie, des laïcs, des religieux, de nombreux évènements ont marqué la présence de l'Église en milieu carcéral. Des partages innovants dans la prison se sont multipliés jusqu'à l'implication de détenus dans le premier Synode diocésain. Guy Herbulot a été marqué à chaque fois par ces rencontres porteuses d'Espérance

Une Eglise ouverte.

« Elle ne se sauvera que par la Charité (..) Les portes de l'Eglise doivent s'ouvrir, pas seulement pour y faire entrer des gens, mais pour permettre aux chrétiens de sortir, pour aller aux périphéries » Propos relatés par Hélène et Louis Loirat

Des livres à lire ou relire

Guy Herbulot, Le courage de l'avenir- une vie orientée par la fraternité

Éditions Salvator. 2018

Guy Herbulot, Bâtisseurs d'Église une aventure humaine et spirituelle

Editions Cerf, 2011

Guy Herbulot, L'espérance au risque d'un diocèse

Éditions Desclée de Brouwer - 2003

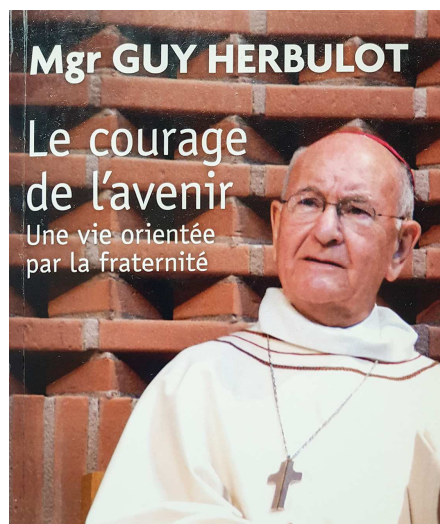
Guy Herbulot, Pour qu'ils aient la vie

Association diocésaine de Corbeil- Essonne 1983

Le ministère des évêques au concile Vatican II et depuis - Hommage à Mgr Guy Herbulot,

Hervé Legrand et Christophe Théobald

Edition Cerf 2001



Un évêque heureux.

« Une grande proximité et une amitié réciproque se sont instaurées avec Guy Herbulot à l'occasion de l'écriture de son dernier livre « *Le courage de l'avenir* ». Il était un évêque heureux. Attentif à son égard, nouvel Evêque d'Evry Michel Pansard a recueilli ses conseils. Ses « héros » étaient le pape Paul VI, les cardinaux Marty et Cardjing de la JOC. Homme de relations, il a mal vécu le confinement dans son Ehpad et s'interrogeait sur le manque d'esprit de fraternité en son sein.